

## 23. De la musique sans fanfare

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 23. De la musique sans fanfare, 1992/07/27

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3368>

Copier

### Texte de l'article

Transcription

## N°23, 27 juillet 1992 : De la musique sans fanfare

Et ça continue ! Et ça continue ! Comme dirait la speakerine de la RTG, de sa voix pointue, pendant que notre animateur ABD assure que « ça va chauffer ! ».

Oui, ça continue ! Et ça va chauffer !

Une façon de définir la démocratie à la guinéenne, une démocratie chauve sur le crâne de laquelle commencent à dérapier les apprentis sorciers de la liberté. Je n'aime pas beaucoup le mot « dérapier » ainsi que l'autre « Incontournable ». Mais revenons à nos moutons, quoique posséder aujourd'hui un mouton est plus difficile que de trouver du caca de caïman.

Oui, ça continue ! Et ça va chauffer ! A Kamsar, Mamadou Banque Route et les fans du PUP en savent quelque chose. Les morts sont enterrés, les blessés se soignent. On se souvient encore des premiers affrontements entre le BAG et le PDG. Ces deux partis avaient au moins le mérite d'avoir des Présidents. Il leur arrivait souvent à chacun de calmer les ardeurs dévastatrices de leurs souteneurs

ou soutien gorges.

Mais si on connaît Mamadou Banque Route, qui est le premier responsable du PUP ? Il paraît que ce n'est pas le Président. En tout cas, c'est ce qu'il a affirmé au dernier Sommet de Dakar. Pourtant le PUP a été reconnu.

Est-ce Gomez qui le dirige alors ? Ou le pauvre Biro ? Un sous-marin de tous les régimes ? Heureusement qu'il existe d'autres sous-marins. Les eaux de la politique sont si profondes et si troubles sur nos côtes ! A cause de tous ces sous-marins, nos poissons fuient, sinon probablement que l'un de nos partis les aurait attrapés pour les obliger à voter pour lui. Parce que notre multipartisme ressemble de plus en plus à une association de pêcheurs et les Guinéens ne veulent pas se laisser prendre deux fois.

Ça continue ! Et ça va chauffer ! Après le non, le monopartisme. Après le non au non, le pluripartisme. La monogamie n'a rien enfanté. La polygamie est devenue une somme de monogamies. Nous sommes tentés de comparer nos différentes structures politiques depuis l'indépendance à ces situations matrimoniales. Il est vrai que si, sous l'ancien régime, ce sont les femmes qui portaient le pantalon, aujourd'hui les hommes ont pris le pagne de leurs femmes.

La confusion ? Ou une fusion con !

Ça continue ! Ça continue ! Et ça va chauffer ! Surtout pour les élèves et leurs parents qui attendent, attendent les résultats des examens. Pourtant la plupart ont rempli toutes les conditions financières qu'on appelle d'ailleurs « pot de vin » et qui dans notre beau pays porte un nom plus charmant encore, à la limite, pitoyablement amical, le « yembé saré ». Que demander d'autre avec des semaines de retard dans le paiement des salaires ? Si les poules pouvaient retarder leur pondaison, les salades ralentir leur croissance, les bœufs et les moutons refuser de se faire débiter ! En attendant que tous les travailleurs soient un peu satisfaits de leur état. Je demande pas deux peu, ni trois peu, mais un peu seulement.

Et ça continue ! Et ça va chauffer ! Au ministère des Finances, on se frotte les mains. La douane vient de récupérer 15 milliards de francs. Ce n'est pas formidable ça ? A moins que ce ne soit formé de diables. Puisque aussitôt après, on reproche aux mêmes douaniers de ne pas faire leur boulot. On trouve du carburant là où on vend d'habitude des oranges ou des arachides. Et on appelle au civisme des citoyens pour dénoncer...Dénoncer ! Un mot qui rappelle certains mauvais souvenirs. C'est le PDG qui doit applaudir.

Et ça continue ! Et ça va chauffer ! Après « Prudence ! Prudence ! » qui fait vendre des préservatifs non lavables, nous voici en marche arrière avec « Dénoncez ! Dénoncez ! » Un slogan sans capote. Il serait tellement plus simple de supprimer les femmes du pays et les engins à moteur ! Les gens qui ne seraient pas d'accord, on les fout dehors. Il y aura toujours trop de mécontents dans ce beau pays quoi qu'on fasse. Et ceux qui ne seraient pas d'accord qu'on chasse ceux qui ne sont pas d'accord, on les fout dehors également. Et ceux qui ne seraient pas d'accord qu'on mette à la porte tout ce petit monde, nous avons beaucoup de frontières pour les y déposer.

Et ça continue ! Et ça va chauffer ! De toute façon il nous restera toujours les chefs des 41 partis. Parce que ceux-là sont décidés de rester pour « réparer » le pays. Ils formeront une belle petite famille unie, pour jouer la version guinéenne du « pantalon de Moriba ». Connaissez vous l'histoire de ce pantalon, mon Général ? Le petit Moriba avait reçu pour la fête, un joli pantalon, mais un peu trop long. La nuit, un de ses frères vient couper un peu dedans. Il va se coucher, un autre frère se lève pour couper encore un peu. Comme il avait plusieurs frères ! Le matin le petit Moriba se lève et essaie son pantalon, son joli pantalon. Il était devenu trop

court.

Et ça continue ! Et ça continue ! ça va chauffer ! Si les 41 partis se mettaient à couper, découper le beau pays, croyant faire plaisir à la Guinée ! Le sort de Samuel Doe pour ainsi dire. De toute façon, le pays en a vu d'autres. Il a tout à donner à ses enfants, mais on préfère aller dans les Capitales étrangères, s'endetter en son nom, pour pouvoir le casser encore un peu plus. Je suis sûr que quand la Guinée se regarde dans son ciel, elle pleure. C'est peut-être pour ça qu'il pleut tant. On casse ! On casse !

Et ça continue ! Et ça continue ! Ça va chauffer ! Dans le parti unique, on mourrait un à un. Avec notre multipartisme, on risque de tous mourir ensemble. Alors de la musique ! Pas de fanfare. Mais de la vraie musique.

Williams Sassine

### **BILLET**

#### **DAVID ET GOLIATH**

A Kamsar, 3 morts et plusieurs blessés.

Deux partis opposés s'amusaient, puisque la campagne électorale n'a pas encore commencé.

Imaginons le résultat d'un tel jeu démocratique quand le feu vert sera donné aux 41 partis reconnus et à tous les autres en réserve.

Alors pour limiter les dégâts, le Lynx suggère de former deux catégories de partis selon le poids de leur chef.

Les poids lourds s'affronteraient d'abord.

Ensuite les poids mouches. En finale, les champions des deux catégories.

Ce n'est pas sûr que ce soit le gros qui gagne. Le pays est plein de cailloux.

W.S.

### **HUMOUR**

Vous connaissez l'histoire du Maréchal Amer, l'Egyptien ? Après leur défaite dans la guerre des 6 jours contre les Israéliens, le Maréchal aimait, certains soirs, s'asseoir au pied d'une statue, brandissant un sabre et fumant pour oublier.

Un jour, il entend la statue lui dire « Maréchal Amer, donnez-moi un cheval, pour venger l'honneur des Arabes !

Le deuxième jour, même chanson. Le Maréchal s'en va trouver Nasser et lui dit « Je te jure, depuis deux jours, la statue là bas, ne demande qu'un cheval pour battre les juifs. Si tu ne me crois pas, viens ce soir avec moi...

Nasser lui répond « Maréchal Amer, tu fumes trop de drogue, fais attention ! J'irai quand même vérifier avec toi, ton histoire de cheval pour battre nos ennemis.

Ils s'en vont donc. Mais la statue ne parle pas. Nasser en partant, gronde un peu son Maréchal. « Tu m'as dérangé pour rien. Fais comme moi et rentre à la maison... »

Nasser s'en va et son Maréchal reste. Alors la statue dit : « Amer, Maréchal Amer, je t'avais demandé de m'apporter un cheval, pas un âne ».

NB c'est une histoire à ne pas raconter devant un certain public. Sinon... j'ai envie à mon tour de demander au Général un parti. Un parti pour moi seul pour

combattre ce qui ne va pas.

*Williams Sassine*

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

## Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 23

## Présentation

Date [1992/07/27](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



# DE LA MUSIQUE SANS FANFARE

Et ça continue! Et ça continue! Comme dirait la speakerine de la RTG, de sa voix pointue, pendant que notre animateur ABD assure que «ça va chauffer»!

Oui, ça continue! et ça va chauffer!

Une façon de définir la démocratie à la guinéenne, une démocratie chaude, sur le crâne de laquelle commencent à dériver les apprentis sorciers de la liberté. Je n'aime pas beaucoup le mot «dérapage» ainsi que l'autre «décontournable». Mais revenons à nos moutons, quoique possédant aujourd'hui un mouton est plus difficile que de trouver de l'eau de caïman.

Oui, ça continue! et ça va chauffer! A Kamsar, Mamadou Banque Route et les fans du PUP en savent quelque chose. Les morts sont enterrés, les

blessés se soignent. On se souvient encore des premiers affrontements entre le BAG et le PDG. Ces deux partis avaient au moins le mérite d'avoir des

non, le monopartisme. Après le non au non, le pluripartisme. La monogamie n'a rien enfanté. La polygamie est devenue une somme de

seulement.

Et ça continue! Et ça va chauffer! Au ministère des Finances, on se frotte les mains. La douane vient de récupérer 15 milliards

Et on appelle au civisme des citoyens pour dénoncer... Dénoncer! Un mot qui rappelle certains mauvais souvenirs. C'est le PDG qui doit applaudir.

Et ça continue! Et ça va chauffer. Après «Prudence! Prudence!» qui fait vendre des préservatifs non lavables, nous voici en marche arrière avec «Dénoncez! Dénoncez». Un slogan sans capote. Il serait tellement plus simple de supprimer les femmes du pays et les engins à moteur! Les gens qui ne seraient pas d'accord, on les fout dehors. Il y aura toujours trop de mécontents dans ce beau pays quoiqu'on fasse. Et ceux qui ne seraient pas d'accord qu'on chasse ceux qui ne sont pas d'accord, on les fout dehors également. Et ceux qui ne seraient pas d'accord qu'on mette à la porte tout ce petit monde, nous avons beaucoup de frontières pour les y déposer.

Et ça continue! Et ça va chauffer. De toute façon il nous restera toujours

les chefs des 41 partis. Parce que ceux là sont décidés de rester pour «réparer» le pays. Ils forment une belle petite famille unie, pour jouer la version guinéenne du «pantalon de Moriba». Connaissez-vous l'histoire de ce pantalon, mon Général? Le petit Moriba avait reçu, pour la fête, un joli pantalon, mais un peu trop long. La nuit, un de ses frères vient couper un peu dedans. Il va se coucher, un autre frère se lève pour couper encore un peu. Comme il avait plusieurs frères! le matin le petit Moriba se lève et essaie son pantalon, son joli pantalon. Il était devenu trop court.

Et ça continue! Et ça continue! Ça va chauffer! Si les 41 partis se mettaient à couper, découper le beau pays, croyant faire plaisir à la Guinée! Le sort de Samuel Doe pour ainsi dire. De toute façon le pays en a vu d'autres. Il a tout à donner à ses enfants, mais on préfère aller dans les Capitales étrangères s'endetter en son nom, pour pouvoir le casser encore un peu plus. Je suis sûr que quand la Guinée se regarde dans son ciel, elle pleure. C'est peut-être pour ça qu'il pleut tant. On casse! On casse!

Et ça continue! Et ça continue! Ça va chauffer! Dans le parti unique on mourrait un à un. Avec notre multipartisme on risque de tous mourir ensemble. Alors de la musique! Pas de fanfare. Mais de la vraie musique.

Williams Sassine



Présidents. Il leur arrivait souvent à chacun, de calmer les ardeurs dévastatrices de leurs souteneurs,

ou soutien gorges.

Mais si on connaît Mamadou Banque Route, qui est le premier responsable du PUP? Il paraît que ce n'est pas le Président. En tout cas c'est ce qu'il a affirmé au dernier Sommet de Dakar. Pourtant le PUP a été reconnu.

Est-ce Gomez qui le dirige alors? Ou le pauvre Biro, un sous-marin de tous les régimes? Heureusement qu'il existe d'autres sous-marins. Les eaux de la politique sont si profondes et si troubles sur nos côtes! A cause de tous ces sous-marins, nos poissons fuient, sinon probablement que l'un de nos partis les aurait attrapés pour les obliger à voter pour lui. Parce que notre multipartisme ressemble de plus en plus à une association de pêcheurs et les guinéens ne veulent pas se laisser prendre deux fois.

Ça continue! Et ça va chauffer! Après le

monogamies. Nous sommes tentés de comparer nos différentes structures politiques depuis l'indépendance à ces situations matrimoniales. Il est vrai que si, sous l'ancien régime, ce sont les femmes qui portaient le pantalon, aujourd'hui les hommes ont pris le pagne de leurs femmes.

La confusion? Ou une fusion con!

Ça continue! Ça continue! Et ça va chauffer! Surtout pour les élèves et leurs parents qui attendent, attendent les résultats des examens. Pourtant la plupart ont rempli toutes les conditions financières qu'on appelle ailleurs «pot de vin» et qui dans notre beau pays porte un nom plus charmant encore, à la limite, pitoyablement amical, le «yembé saré». Que demander d'autres avec des semaines de retard dans le paiement des salaires? Si les poules pouvaient retarder leur pondaison, les salades ralentir leur croissance, les bœufs et moutons refuser de se faire débiter! En attendant que tous les travailleurs soient un peu satisfaits de leur état. Je demande pas deux peu, ni trois peu. Mais un peu

de francs. Ce n'est pas formidable ça? A moins que ce ne soit formé de diables. Puisque aussitôt après, on reproche aux mêmes douaniers de ne pas faire leur boulot. On trouve du carburant là où on vend d'habitude des oranges ou des arachides.

## BILLET

### DAVID ET GOLIATH

A Kamsar, 3 morts et plusieurs blessés.

Deux partis opposés s'amusaient, puisque la campagne électorale n'a pas encore commencé.

Imaginons le résultat d'un tel jeu démocratique quand le feu vert sera donné aux 41 partis reconnus et à tous les autres en réserve.

Alors pour limiter les dégâts, le Lynx suggère de

former deux catégories de partis selon le poids de leur chef.

Les poids lourds s'affronteraient d'abord.

Ensuite les poids mouches. En finale, les champions des deux catégories.

Ce n'est pas sûr que ce soit le gros qui gagne. Le pays est plein de cailloux.

W.S.

Les lecteurs attendaient le  
**Lynx Magazine**  
certainement pour le 27 Juillet.  
Léger décalage.  
Il Paraît le 3 Août.

## Le LYNX

Journal satirique indépendant

Directeur de publication  
Rédacteur en Chef:  
Diallo Souleymane  
Rédacteur en Chef Adjoint:  
Athassane Diomandé

Secrétaire Général de la

Rédaction

Assan Abraham Kenta

Conseillers de la Rédaction:

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction:

Diallo Souleymane, Athassane Diomandé, Assan Abraham Kenta, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Elissé Moussa, Diallo Ibrahim, Diallo Abdoulaye

Illustrateurs:

Oscar, Bangoura Aboubakar

Éditeur:

GUINOMED, SARL

BP 4938 - Conakry

Compte N° 15620-005-10-6

SGBG, Av. de la République

Distributeur:

Diallo Baillo

Administration:

Immeuble Balé Zaïre -

Sauvareilla

Tél: (224) 44-32-14

BP 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:

Barry Ibrahim, Diallo Th. Aliou

3211-lect&info

BP 4532 - Conakry

Impression:

African Press

05 BP 1512 Abidjan 05, RCI



## EMISSION TRIBUNAL

Têtu ce Camara Ousmane qui ne semble pas avoir compris grand chose au destin des hommes de presse. On lui a mille fois dit que le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir.

Il continue de faire la sourde oreille. Conseiller d'un ministre qui ne doit pas manquer de confidents, il trouve le moyen de continuer à se coller à sa profession d'origine. Il anime une émission à la tribune de la RTG.

L'autre dimanche, M. Camara dirige insidieusement ses batteries sur les intellos que nous sommés. Les intellos de ce pays.

Le Lynx n° 18 y avait consacré toute une page. Mais la saveur est restée une semaine à Kinshassa avant de s'évaporer dans le brouillard du fleuve Zaïre.

M. Camara Ousmane trouve une brochette d'intellos pour parler d'intellos à l'absence de Narcisse. Diagnostic: nous ne sommes intellos que si l'on ne nous demande pas de comptes. Intellos ne riment guère avec conscience professionnelle et efficacité dans le boulot. Message reçu un sur cinq. Comme les Français le 18 juin 1940, les intellos guinéens ne devaient pas être à l'écoute ce dimanche 19 juillet 1992. Etc'est tant mieux pour le statu quo.

Mais, parmi les invités de tribune, M. Diouhaté, enseignant. Qui se fâche carrément contre la presse, surtout privée et indépendante, pourtant animée par des intellos. On lui a accordé l'indépendance, à cette presse là. Presque pour rien. Au

lieu de farfouiller la Guinée profonde et s'occuper de la vie des paysans, la voilà qui scrute la vie privée du Chef de l'Etat dans ses moindres détails, le suivant jusqu'à Gbantama pour le traîner dans la boue. Avec des caricatures.

Dans sa mesquinerie de citadin, le Lynx se sent morveux.

Il ne comprend d'ailleurs pas grand'chose à cette assertion. Deux petites remarques:

- Si la presse privée et indépendante est tenue par des intellos guinéens, pourquoi voulez-vous qu'elle soit efficace? Comment les intellos gratte-papiers peuvent-ils damer le pion à leurs homologues de la craie, des chiffres, des plans, des projets, des guichets, des classeurs? Quelle préten-

tion!

- Que la presse privée pousse son indépendance jusqu'à la vie privée du Chef de l'Etat pourrait ne pas surprendre outre mesure. Mais qu'on l'accuse

de traîner Conté dans la boue à Gbantama, c'est aller trop loin (de Conakry).

Gbantama est avant tout un champ. Qu'y a-t-il dans un champ, surtout en

saison de pluie? De la boue. Alors, en y allant, Conté sait très bien ce qui l'attend. On n'a pas besoin de la presse privée pour cela.

Diallo Souleymane

## Humour

Vous connaissez l'histoire du Maréchal Amer, l'Egyptien? Après leur défaite dans la guerre des 6 jours contre les Israéliens, le Maréchal aimait, certains soirs, s'asseoir au pied d'une statue, brandissant un sabre et fumant pour oublier.

Un jour, il entend la statue lui dire «Maréchal Amer, donnez-moi un cheval, pour venger l'honneur des arabes!»

Le deuxième jour, même chanson. Le Maréchal s'en va trouver Nasser

et lui dit «Je te jure, depuis deux jours, la statue là bas, ne demande qu'un cheval pour battre les juifs. Si tu ne me crois pas, viens ce soir avec moi...»

Nasser lui répond «Maréchal Amer, tu fumes trop de drogue, fais attention! J'irai quand même vérifier avec toi, ton histoire de cheval pour battre nos ennemis.

Ils s'en vont donc. Mais la statue ne parle pas. Nasser en partant, gronde un peu son Maréchal. «Tu m'as dérangé pour rien.

Fais comme moi est resté à la maison...»

Nasser s'en va, et son Maréchal reste. Alors la statue dit «Amer, Maréchal Amer, je t'avais demandé de m'apporter un cheval, pas un âne»

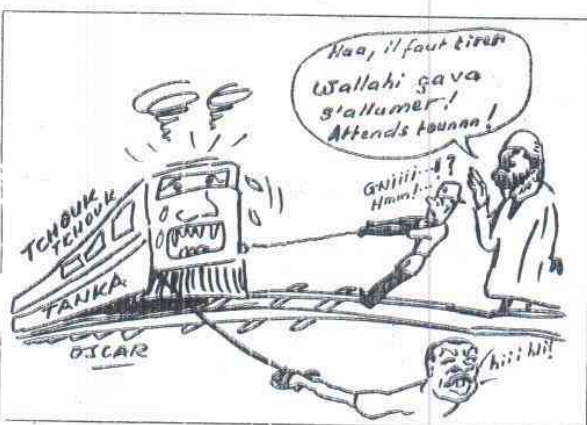
NB. C'est une histoire à ne pas raconter devant un certain public. Sinon... J'ai envie à mon tour de demander au Général un parti. Un parti pour moi seul pour combattre ce qui ne va pas.

Williams Sassine

## POUR QUI ROULENT NOS TRAINS

Que de légendes liées au chemin de fer «Conakry-Niger». Que de fièvre au lendemain de l'indépendance avec l'autorail et les vieux BB. C'était vraiment l'âge d'or du chemin de fer en Guinée. 362 000 passagers et 79151 tonnes de marchandises sur Conakry-Kankan.

Puis c'est le début de la chute libre. 1981, 337.895 passagers dont 47071 sur la ligne du Milo et 9386 tonnes de marchandises. Le glissement continue. Quand ils ne déraillent pas, nos trains glissent sur les pentes ou s'arrêtent en rase campagne chargés n'arrivent, le temps de transvaser presque jamais à temps ou quelques litres de carburant à destination. Les derniers tant ou d'abattre quelques bûcherons de fonds qui singes ou sangliers. Le retard devient la règle d'or. prendre un discret train qui arrive à l'heure bouclé leurs valises pour devrait avoir une panne de disparaître à l'anglaise, ou freins. Les passagers dé- plutôt à la guinéenne. Aux sentent les lignes. Les Guinéens de se débrouiller. quelques rares marchandi- Les trains vont et viennent.



Emportant tout, mais ne rapportant rien. Tout se dégrade, tout déraile à commencer par l'ONCFG (Office National des Chemins de Fer de Guinée).

On gave les deux locomotives, on croise les bras pour bâiller derrière des bureaux poussiéreux ou au fond des ateliers, en atten-

dant l'arrivée d'hypothétiques bailleurs de fonds.

Deux locomotives en état de rouler, d'une puissance de 800 et 1200 CV, deux ou trois fois piégés par les rails, assurent un petit contrat avec l'ASP (Administration des Services Pétroliers) avec seulement deux wagon-citernes.

Ils semblent que ce pays veut prendre du recul dans 4 domaines du transport pour mieux brader. En attendant appliquons la règle de trois pour estimer ce que peuvent donner cinq wagons marchandises de 30 tonnes chacun, attelés à une locomotive destination Kankan sur une voie en bon état.

A raison de 110 GNF par tonne et par kilomètre nous aurons environs 10.000.000 de GNF par voyage à l'aller. La consommation (carburant et lubrifiant) représente 33% des charges. A cela il faut ajouter 37% pour les frais de mission, entretien, réparation amortissement, imprévus... Le solde dégagé serait alors de 30%. En clair, 3.000.000 GNF de bénéfice par voyage si le train revient à vide. Si le train est régulier et ponctuel, cas rarissime en Guinée, le retour est estimé

à 50% du poids transporté à l'aller, or il est possible de programmer cinq trains par semaine dont 3 sur Kankan et 2 sur Mamou.

Malheureusement, les trains ne peuvent pas arriver à Kankan, le pont «LEFERANI» à environ 18 km de Kankan étant coupé. Il faut vingt petits millions de nos francs pour voir l'eau passer sous le pont et les trains dessus.

La direction de l'ONCFG préfère t-elle aligner trois mois de salaire impayé à son personnel que d'aligner ses trains?

La jungle a déjà englouti les voies. La rouille fait son travail dans les ateliers.

Et l'âge de la retraite du plus jeune employé fera tomber le rideau. Mais d'ici là, les cheminots déraillent parfois.

Moussa CISE